

MILLON¹⁸⁷⁴ *So Unique*

Vendredi 20 janvier 2023

à 17h en Salle VV

François-Xavier
LALANNE



Département

Les Arts Décoratifs du XX^e

Expert



**Directeur
du département**
Antonio Casciello
T +33 (0)7 78 88 67 30
casciello@millon.com



**Administrateur
Art Déco Design**
Alexis Jacquemard
T +33 (0)1 87 03 04 66
ajacquemard@millon.com



**Administrateur
Art Nouveau**
Florian Douceron
T +33 (0)1 87 03 04 67
anad@millon.com



Patrick Fourtin
patrick.fourtin@gmail.com

"Le département est à votre disposition pour toute demande
de rapport de condition, ordre d'achat / enchères téléphoniques,
rendez vous privés sur rendez vous.

07 78 88 67 30 / anad@millon.com

*For the condition report, telephone/absentee bids, visits,
the departments at your service to organize appointments remotely."*

Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON,
Commissaire-Preneur



Les commissaires-preneurs
Enora Alix
Isabelle Boudot de La Motte
Cécile Dupuis
Delphine Cheuvreux Missoffe
Mayeul de La Hamayde
Sophie Legrand
Nathalie Mangeot
Paul-Marie Musnier
Cécile Simon
Lucas Tavel
Paul-Antoine Vergeau

DROUOT.com
Live

live interencheres-live.com
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

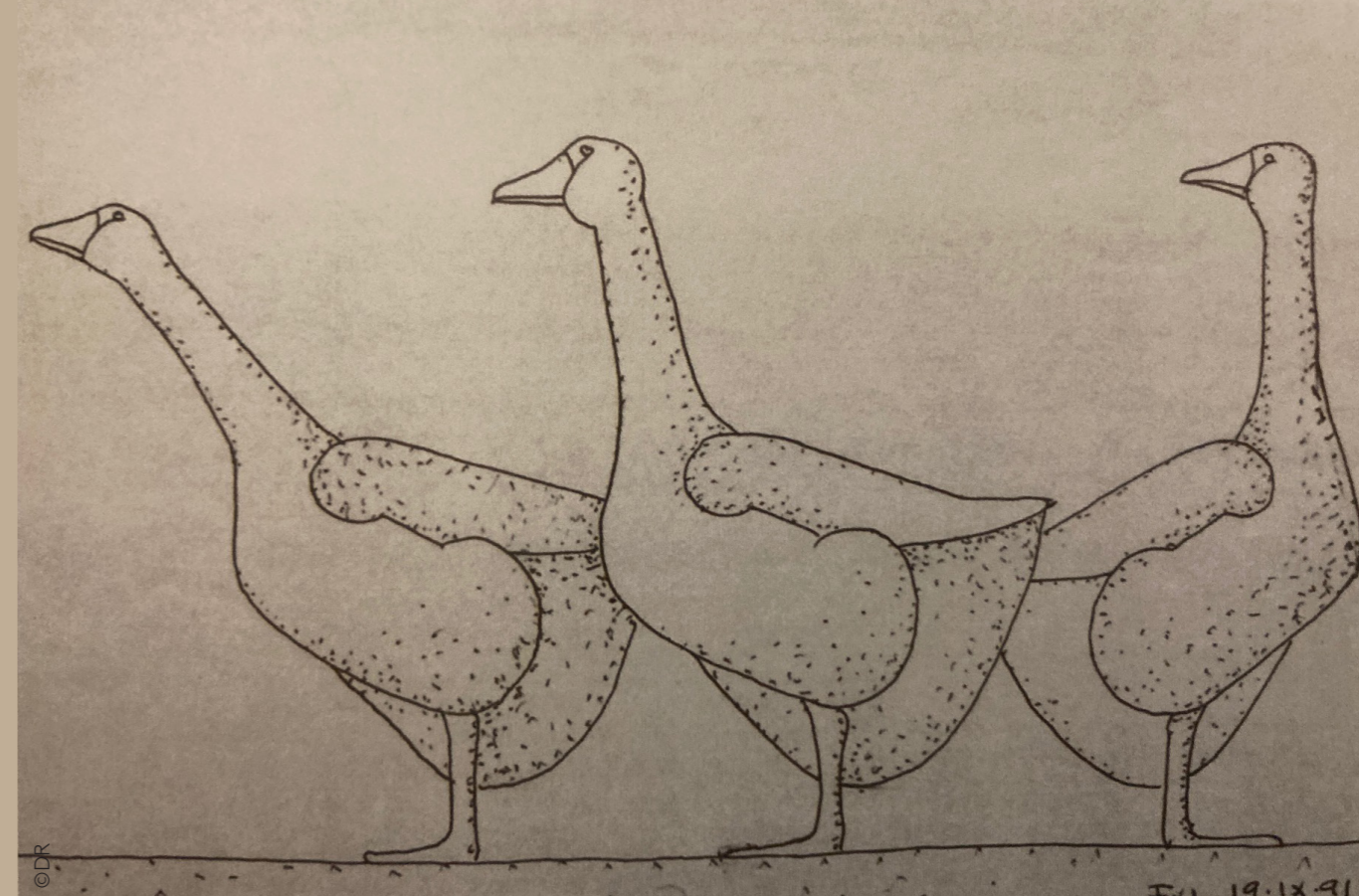
Pour tous renseignements, ordres d'achat, rapports d'état
Expertises gratuites sur rendez-vous

Inquiries, absentee bids, condition reports,
free appraisals by appointment

MILLON Drouot
10, rue de la Grange Batelière, 75009 PARIS
T +33 (0)1 47 27 95 34
F +33 (0) 1 47 27 70 89
anad@millon.com



©DR



©DR

François-Xavier

LALANNE 1927-2008

Métamorphose utilitaire et sculpture poétique

Né en 1927 à Agen, François-Xavier Lalanne s'installe à Paris à 18 ans et étudie peinture, dessin et sculpture à l'Académie Julian. Afin de pouvoir poursuivre la carrière de peintre à laquelle il se destine, il travaille comme gardien au Musée du Louvre, au cours de l'hiver 1948-49.

C'est là qu'il trouve un des premiers fondements de son art dans l'observation des sculptures de Mésopotamie, d'Égypte ou de la Rome Antique. Lalanne raconte : «Vu le peu de visiteurs qui fréquentaient quotidiennement le musée, je passais le plus clair de mon temps à observer, à contempler une sculpture (...) j'étais comme un photographe, mes yeux ont réalisé plus de mille clichés de la Vénus de Milo, du bœuf Apis.»¹ De ce rapport privilégié avec les œuvres (il avouera plus tard s'être autorisé à chevaucher le fameux *Taureau Apis* !) provient sans doute cette idée directrice que le spectateur doit pouvoir entrer en contact physiquement avec la sculpture pour en saisir toutes les nuances.

Une autre source du vocabulaire plastique de François-Xavier Lalanne est sans doute à chercher dans ses années de jeune artiste. En effet et depuis son atelier de l'impasse Ronsin, près de Montparnasse, il rayonne jusqu'à celui de Brancusi et ses bronzes rutilants, fréquente les surréalistes et les nouveaux réalistes, et s'intéresse à la stylisation animalière des œuvres de François Pompon.

Enfin, François-Xavier Lalanne fait la rencontre d'une vie en 1952, celle de sa femme Claude, elle-même artiste. Avec elle il abandonne la peinture pour se tourner définitivement vers la sculpture, développant un bestiaire malicieux sous des attitudes solennelles, où la sculpture retrouve une dimension familière et parfois même fonctionnelle : une sculpture de Lalanne se touche. Une œuvre de Lalanne vit.

Le travail en commun de ceux qu'on appellera rapidement «*Les Lalannes*» (même si chacun réalise aussi des œuvres indépendantes) débute en 1956. En 1964 a lieu «*Zoophites*», leur première exposition personnelle, à la galerie J de Jeanine Restany. François-Xavier y présente son «*Rhinocrétaire*», une sculpture de rhinocéros en laiton formant bureau. C'est ensuite le coup d'éclat du couple au *Salon de la Jeune Peinture* de 1966 où ils présentent un troupeau de sculptures de moutons pouvant également faire office de banquette. Un pied de nez absolu quand ni l'art animalier ni la figuration ne sont à la mode !

Cet art fantasque et poétique séduira toutefois une clientèle de collectionneurs avertis et prestigieux parmi lesquels on retrouve Pierre Bergé et Yves Saint Laurent, les Noailles, les Rothschild, ainsi que des décorateurs célèbres dont l'icône Peter Marino qui collectionne leurs œuvres et a contribué à leur reconnaissance à travers le monde². L'État Français également acquiert plusieurs pièces du couple, tandis que François-Xavier Lalanne réalise pour le Manufacture Nationale de Sèvres plusieurs projets entre 1964 et 1978 (le Bar-Autruche, la Sauterelle-Bureau, le Canard Blanc ...) S'ajoutent à cette œuvre plurale et toujours matinée de merveilleux plusieurs sculptures monumentales disséminées de par le monde.

François-Xavier Lalanne décède en 2008. Deux ans plus tard une rétrospective est consacrée au couple au *Musée des Arts Décoratifs* de Paris. Puis, en 2021³, une exposition au château de Versailles d'œuvres du couple, «*Les Lalanne à Trianon*», un titre en forme d'axiome qui termine d'inscrire dans l'histoire des œuvres qui «*ne sont pas des meubles, ne sont pas des objets, ce sont des sculptures ayant... une forme d'utilité. Une utilité quelquefois, quelque part ? Et parfois pas du tout...*» (François-Xavier Lalanne)

FD

¹ In Daniel Abadie : «*Lalanne(s)*», Paris, 2008, page 295

² On lui doit notamment le commissariat de l'exposition «*Les Lalannes* » au Musée des Arts Décoratifs de Paris du 18 mars au 4 juillet 2010

³ du 19 juin au 10 octobre



©DR

Oie

"Les hommes meurent. Les hommes vivent. Passent les oies sauvages »¹

Le 3 juillet 1992, à Sarlat-la-Canéda, François-Xavier Lalanne dévoile le groupe en bronze des «Trois Oies» que lui a commandé la ville. La sculpture est installée sur la proverbiale *Place du Marché aux Oies*, où elle trône encore aujourd'hui. Lalanne évoque ainsi sa genèse²:

«J'avais proposé au départ trois projets : une charrette pleine d'oies assez volumineuse, un groupe d'oies important et un autre plus petit. D'un commun accord et sans aucune considération financière, on s'est tous mis d'accord, mécène, élu et moi-même, sur le fait que cette place ne demandait pas un monument plus important que celui qu'il y a là.

Trop de bronze à cet endroit aurait nuit non seulement à la place, mais aussi à l'œuvre»

Naturalise à sa façon, Lalanne a choisi de les présenter ses Oies en un troupeau de trois volatiles à taille quasi réelle. Par ailleurs, ces Oies sont empreintes de la facétie poétique et iconoclaste toujours au cœur du bestiaire de François-Xavier Lalanne en appelant l'interaction avec le public.

Les enfants notamment ne s'y trompent pas et aiment à s'asseoir fièrement sur ces «Oies» ci.

On ne peut que s'attendrir lorsqu'on se souvient que le sculpteur lui-même avoue s'être amusé à chevaucher le *Taureau Apis* lorsqu'il travaillait comme gardien au *Musée du Louvre* au cours de l'hiver 1948-49. Les «Trois Oies» de Sarlat incarnent ce faisant cette idée de François-Xavier Lalanne que : *«Quand on peut s'asseoir sur une œuvre d'art, elle devient plus familière»³.*

De Sarlat à Paris, c'est une Oie solitaire que nous présentons aujourd'hui.

Loin de la sculpture grégaire du Périgord, sa tête semble dodeliner au bout de son long cou comme en recherche de ses congénères. L'effet est saisissant et la pièce d'une présence immédiate.

Essentialisée comme le sont les animaux de François

Pompon ou Charles Artus, cette sculpture s'impose à nous en une synthèse formelle et judicieuse du palmipède. Immobilisée dans le bronze, cette Oie semble paradoxalement vivante et on l'imagine dandiner sa silhouette archétypale, que l'artiste a dessinée en lignes souples depuis l'onglet au bout de son bec jusqu'à la pointe des plumes caudales.

Caractéristique de la manière de l'artiste, cette Oie existe par elle-même. Par la main amoureuse de François-Xavier Lalanne, elle ramène le spectateur au spectacle évident de l'Art de la Nature comme le ferait un fétiche animiste. L'animal banal qu'est l'Oie acquiert ce faisant une dimension nouvelle, fantasque et poétique que résuma en 1995 une journaliste⁴: *«Ce qu'il y a de bien avec les Lalanne, c'est qu'ils nous donnent l'agréable illusion d'être encore chez nous sur cette planète (...) Quelque chose de tendre dans un monde sans merci».*

FD

¹ Haïku de Natsume Soseki tel que traduit par Elisabeth Suetsugu in *Sôseki ou le cœur poétique*, éditions Picquier, 2001, page 72.

² Christine Puyo pour l'hebdomadaire *Le Petit Bleu* du 12 juillet 1992.

³ propos (traduits de l'anglais) rapportés par Daniel Abadie in *«Lalanne(s)»*, Paris, 2008, page 342.

⁴ Nita Rousseau in *Le Nouvel Observateur* du 5 Octobre 1995.



François Xavier LALANNE (1927 – 2008)

"oie"

Circa 1991

Sculpture en bronze à patine brune.

Monogramme, signature et numérotation "FxL Lalanne 6/8 C95".

95 x 63 x 28 cm

Provenance

- Atelier de l'artiste
- Guy Pieters Gallery
- Collection privée

Bibliographie

Bibliographie : Daniel Abadie : "Lalanne(s)", Paris, 2008, modèle reproduit page 337

"Goose"

A brown patinated bronze sculpture designed by François-Xavier Lalanne from around 1991.

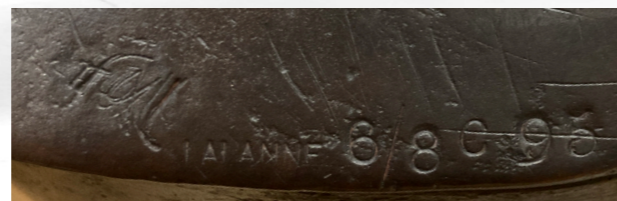
Monogrammed, signed and numbered "FxL Lalanne 6/8 C95".

37,40 x 24,80 x 11,02 inch

80 000 / 120 000 €



Face B



Face A



www.millon.com